**Chapitre Ier : Le contenu global dans le texte :**

Pour lire et comprendre un texte, il faut d’abord se préparer à cette lecture (avoir une intention de lecture) . Un premier regard sur le texte nous fournit déjà quelques indications. En effet, on s’intéresse à tout ce qui accompagne le texte mais n’en fait pas partie. Cela s’appelle **le paratexte**. En général, on y trouve **un titre, un chapeau, des illustrations, des références de différentes natures…**Chaque élément du paratexte doit être analysé pour voir si on peut en tirer une information nécessaire à la compréhension du texte. Une fois ces informations regroupées, il faut les confronter pour établir des relations entre elles (opération mentale). Cela va nous permettre d’émettre **une ou des hypothèses de sens** qu’il faudra confirmer ou infirmer pendant la lecture du texte

Cette opération s’inscrit au niveau de **la lecture survole :** Comment alors prendre connaissance d’un texte sans le lire intégralement ?

Le lecteur qui veut, **en quelques minutes**, se faire une idée d’un texte avant d’en faire

une lecture approfondie ou, au contraire, de l’abandonner, effectue **une lecture exploratoire.**

Il procède alors, de façon suivie, à **trois survols** distincts dans l’ordre proposé

ci-dessous :

1. Le premier survol : les indices externes du texte ;

2. Le deuxième survol : le début et la fin du texte ;

3. Le troisième survol : la progression des idées.

À l’issue de chaque survol, le lecteur formule une ébauche provisoire mais de plus en

plus précise du **sens global** du texte. Les informations recueillies à chaque étape sont

utilisées à l’étape suivante.

Rendu à l’**étape finale**, le lecteur établit, en s’appuyant sur les informations

accumulées au cours des trois survols précédents et toujours sans avoir lu le texte au

complet, une dernière hypothèse sur le sens global du texte, c’est-à-dire sur l’**intention**

de l’auteur et sur l’**idée directrice** développée.

**LE PREMIER SURVOL**

Le premier survol nous permet de se mettre en état d’**interaction avec le texte**.

Par son questionnement sur chaque élément que nous observons, nous mobilisons nos connaissances, stimule notre curiosité, aiguise notre sensibilité et notre esprit critique.

Ce premier **balayage** du texte vise le repérage et le questionnement des **indices externes**

qui constituent le **paratexte**, c’est-à-dire tout ce qui accompagne le texte :

- Le **titre**, le **sous-titre** et les **intertitres** (s’il y en a) informent du **thème**, c’est-à-dire

de ce dont parle le texte ; généralement aussi, ils annoncent le **propos**, ce que l’on

dit du thème.

- L’identification de l’**auteur** nous incite à vérifier dans nos connaissances s’il s’agit

de quelqu’un dont nous avons déjà lu un autre écrit.

• L’identification de l’**éditeur**, de la **date** et du **lieu** de parution situe le texte à la fois

historiquement, géographiquement et socialement dans l’univers culturel.

• Le **chapeau** ou paragraphe de présentation propose un résumé du texte ou de la

situation qui en est l’origine, apporte des informations qui situent l’auteur et le texte

dans le contexte socioculturel, ou suggère au lecteur une piste de lecture.

• Des **illustrations** donnent un indice du contenu du texte.

**LA CONSTRUCTION DU SENS GLOBAL :**

*Une bonne lecture est une lecture active : nous ne* ***découvrons pas un sens, nous le construisons.*** *La construction du sens d’un texte commence, dès le premier survol, par la formulation d’une ébauche du* ***sens global*** *du texte et par une hypothèse sur l’intention et le* ***typede texte****. Lors des autres survols, nous confirmerons ou transformerons notre hypothèse de départ.*

• Le **sens global** d’un texte représente le projet d’écriture de l’auteur. Ce projet se

caractérise par :

– une **intention** (émouvoir, convaincre, informer, exprimer, raconter, expliquer, etc.),

– une **idée directrice**, c’est-à-dire celle qui motive tout le développement du texte,

qui le traverse. Comme toute idée, elle est nécessairement constituée de deux

éléments : le thème (ce dont on parle) et le propos (ce que l’on dit du thème).

- Le **type de texte** est déterminé par des éléments qui répondent à l’intention :

l’organisation thématique et logique des idées peut suivre différentes structures stéréotypées.

La perception de l’intention de l’auteur permet au lecteur de reconnaître notamment :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| le texte | **narratif** | **informatif** | **argumentatif** | **expressif** | **prescriptif** |
| (intention | raconter | faire connaître, expliquer | convaincre | émouvoir, exprimer | faire accomplir une action, réaliser une tâche |

.

\*\*\*Le survol des **indices externes** du texte permet déjà : de prévoir de quoi il sera question, c’est-à-dire du thème et du propos du texte ; d’avoir une **première hypothèse** sur le **sens global** du texte, c’est-à-dire sur l’intention et l’idée directrice et d’avoir une hypothèse sur le **type de texte**.

**\*\*\*\* Application\*\*\*\***

Observez les extraits suivants

Pourquoi il nous faut notre dose quotidienne de vitamine C? Avec les journées courtes et le temps froid, revient la période des agrumes... et celle des rhumes. Pas facile de les dissocier ces deux-là! Car les agrumes renferment de la vitamine C ou acide ascorbique – nom chimique qu’on lui donne lorsqu’elle apparaît sous forme de supplément dans les produits vitaminiques et alimentaires – et c’est grâce à cette vitamine que plusieurs croient pouvoir remédier au rhume. Différentes études ont en effet démontré que des doses quotidiennes allant de 250 mg à 2 g de vitamine C réduisent la durée du rhume tout en agissant sur quelques-uns de ses symptômes. Par contre, d’autres recherches n’ont donné que des résultats négatifs ou ambigus. On en est même venu à la conclusion que des doses de vitamine C supérieures à 1 g par jour pouvaient provoquer des effets secondaires tels que des douleurs abdominales et de la diarrhée. Si, dans le cas du rhume, chacun peut tirer les conclusions qui lui conviennent, la vitamine C n’a pas sa pareille à plusieurs autres points de vue. Fonctions et particularités La vitamine C participe à la formation du collagène, une substance qui assure – la structure des muscles, des tissus vasculaires, des os et du cartilage dans l’organisme. De plus, elle contribue à la santé des dents et des gencives et favorise l’absorption du fer contenu dans les aliments. Comme elle est hydrosoluble, c’est-à-dire qu’elle se dissout dans l’eau, elle ne peut pas être stockée dans l’organisme. C’est pourquoi nous devons en fournir à notre organisme tous les jours. […]

Annie Langlois, La Presse, 19 novembre 1995.

Pourquoi devient-on GROS

Les facteurs conduisant à l’obésité sont multiples et touchent autant les habitudes de vie que l’hérédité. À la base, l’obésité découle évidemment d’un déséquilibre entre les calories ingérées et dépensées. « Mais ce déséquilibre peut être très subtil, souligne Laurent Legault, endocrinologue à l’Hôpital de Montréal pour enfants. Une centaine de calories en trop par jour (l’équivalent d’une pomme) suffit à faire prendre du poids au bout de quelques années. On sait aujourd’hui que l’hérédité joue un rôle dans l’obésité. « Les personnes qui comptent des obèses dans leur famille présentent un risque quatre à cinq fois plus élevé que les autres », dit Louis Périsse, professeur au département de médecine sociale et préventive de l’Université Laval. Il ne s’agit quand même pas d’une fatalité, car les gènes dictent simplement notre susceptibilité à prendre du poids. Louis Périsse a mené une expérience sur douze paires de jumeaux identiques. Pendant cent jours, tous ont mangé quotidiennement mille calories de trop, et tous ont été soumis aux mêmes dépenses énergétiques. À la fin, certains avaient pris douze kilogrammes, d’autres seulement deux kilogrammes. S’il est facile de stocker du gras, il est autrement plus difficile de le perdre. Plus les cellules adipeuses sont gorgées de gras, plus elles sécrètent des protéines qui perturbent les messages entre l’estomac, le cerveau et ces cellules. Le cerveau ne sait plus quel est l’état des réserves énergétiques, il en oublie d’envoyer les messages contrôlant l’appétit ou les envoie trop tard. On commence également à découvrir des substances (comme la neuromédine-B) qui peuvent influencer l’envie de manger, bien différente de l’appétit réel. […] !

Catherine Dubé, « Diabète, une épidémie en marche », Québec Science, octobre 2004, p.39 Trudeau, S., Tremblay, C., Lacombe, A.

Une bonne soirée Les parents de Mathilde vont passer la soirée chez tante Sabine. Mathilde reste seule à la maison avec sa petite sœur Carla. Du fond de son lit, Mathilde entend la porte de la maison se refermer derrière ses parents. Ils enfin partis ! Elle sont soupire de contentement et creuse douillettement son oreiller avec sa tête. En écoutant le souffle régulier de Carla qui dort profondément, elle attend un sommeil qui ne veut pas venir. Mathilde hésite encore un instant, puis elle décide de se lever. Les volets ne sont pas fermés mais la chambre est plongée dans l’obscurité ; seul un mince filet de lumière filtre par la porte entrouverte. Ses parents ont laissé la veilleuse de l’entrée allumée. Mathilde va tout droit s’installer dans un grand fauteuil confortable, où il est bien agréable de se prélasser sans le partager avec papa ou maman. Elle allume la télévision. Ce soir, elle peut regarder ce qu’elle veut !

D’après Mirjam Pressler, Mathilde n’a pas peur de l’orage, traduction de Sylvia Gehlert - Actes Sud junior

# Une fillette de 2 ans meurt après avoir été renvoyée chez elle pour une angine

sam. 1 octobre 2022 à 7:40 PM

C'est une **histoire tragique** qui a touché cette famille. Une petite fille âgée de deux ans est décédée seulement deux jours après être sortie de l'hôpital avec des antibiotiques. Le *Daily Mirror* a partagé le drame vécu par la famille Wheeler. Les parents de Wyatt, Sean et Laura Wheeler, ont d'abord pensé que leur enfant souffrait d'un **rhume**. Ils lui ont alors donné du paracétamol pendant trois jours. Cependant, leur inquiétude a augmenté quand ils se sont aperçus que sa **respiration semblait difficile**. Le couple a téléphoné au médecin généraliste de la fillette, mais ce dernier était dans l'incapacité de se rendre disponible avant l'après-midi. Ils ont alors préféré appeler les **urgences**.

Dans le cadre de l'enquête qui a suivi le décès de la petite fille, l'**ambulancier** Robert Huish, qui s'est rendu à l'adresse des Wheeler, a déclaré que Wyatt était « *très pâle* » et avait le nez qui coulait. « *Je n'avais personnellement pas vu un enfant malade comme Wyatt depuis très longtemps* », peut-on lire dans sa déclaration. Tout bascule à l'arrivée des **urgentistes**. En effet, alors que les ambulanciers se trouvaient au domicile de la famille Wheeler, une voisine est venue demander de l'aide pour prendre en charge mari qui était tombé dans la maison. L'équipe s'est finalement rendue chez le voisin, puis est revenue pour annoncer que l'homme en question souffrait d'un arrêt cardiaque. Le papa de Wyatt a donc décidé de l'emmener **directement à** (...)

[Closermag.fr](https://www.closermag.fr/vecu/une-fillette-de-2-ans-meurt-apres-avoir-ete-renvoyee-chez-elle-pour-une-angine-1655975?utm_campaign=partenariat&utm_source=yahoo-actu&utm_medium=flux)

Comment formuler une première hypothèse de sens ?

**Fiches d’application**

1**/1er survol :**

|  |  |
| --- | --- |
| **ee** | **Questions et réflexions**  **interprétation** |
| **titre** |  |
| **Sous-titre** |  |
| **auteur** |  |
| **éditeur** |  |
| **Date et lieu** |  |
| **chapeau** |  |
| **illustration** |  |
| **autres** |  |

Première hypothèse sur l’intention de l’auteur et sur l’idée directrice du texte  : ………………………………………………………………………………………………….

Première hypothèse sur le type du texte :……………………………………………………..